

Edmond Dussert

(promotion 1914)

Edmond DUSSERT, né à Chambéry, le 5 mai 1893.

Nous avons été profondément consternés lorsque nous avons lu dans la presse la fin tragique d'Edmond Dussert qui, lui aussi, se classe parmi les excellents camarades de notre promotion. Diplômé ingénieur en juillet 1914 il est mobilisé aussitôt et part au front après quelques semaines d'instruction sommaire.

Rapidement promu officier il fait toute la campagne en se distinguant sur de nombreux théâtres d'opérations et revient démobilisé en 1919 décoré des croix de guerre française et belge.

Ses nombreuses activités professionnelles ont été mises en valeur par plusieurs notabilités du monde de la soie, à l'occasion de ses funérailles qui ont eu lieu à Montréal (Ain). L'église était trop petite pour accueillir la nombreuse assistance qui était venue l'accompagner à sa dernière demeure.

Les camarades Bethenod, délégué, et Richelmy, représentaient la promotion.

Qu'il nous soit permis de mentionner que la famille E.C.L. peut être fière de compter parmi ses membres, l'homme charmant, l'industriel avisé et le grand pionnier que fut Edmond Dussert.

Doté d'un étonnant dynamisme, il se dépensait sans compter, d'une part au service des usines de filature qu'il dirigeait avec toute l'autorité que lui conférait son sens profond du technique et du social, et d'autre part, d'une façon générale, dans cette industrie de la soierie où il occupait un poste de tout premier plan.

Chaque année il participait à de nombreux congrès dans les différentes parties du monde.

Tout récemment il avait été envoyé en mission au Japon, à deux reprises différentes, et c'est là qu'il conçut les plans de son usine moderne de Saint-Jean-du-Gard, modèle du genre pour la filature de la soie.

En Juin 1957 nous avons eu la joie de le revoir à l'occasion du Centenaire de l'école et nous avons pu constater qu'après plus de quarante ans il avait conservé son enthousiasme de jeunesse et le grand dynamisme qui le caractérisait jadis.

Ce dynamisme qui allait parfois jusqu'à la témérité devait lui être fatal, puisque c'est en voulant braver les éléments décharnés, pour porter secours à son personnel en détresse à Saint-Jean-du Gard, qu'il a trouvé la mort, le 30 septembre, en pleine activité, emporté par les eaux du Gardon... On devait retrouver le lendemain sa voiture et son corps au milieu des champs inondés.

Ses funérailles furent émouvantes et empreintes du plus profond recueillement ; on peut dire que toute population de Montréal, où sont fixés ses beaux-parents était présente.